

Jeudi de l'Ascension

Sainte-Anne, le 17 mai 2012

Lectures : Ac 1, 1-11
 Ep 1, 17-23
 Mc 16, 15-20

Chers Frères et Sœurs,

Nous venons de l'entendre, pendant quarante jours, Jésus a donné bien des preuves de sa résurrection à ses apôtres, en leur apparaissant et en leur parlant du Royaume de Dieu. Et aujourd'hui, il les envoie en mission : « Allez dans le monde entier. Proclamez la Bonne Nouvelle à toute la création... (Et) Après leur avoir parlé (ainsi), Jésus fut enlevé au ciel ».

Ce moment, cet instant où Jésus disparaît aux regards de ses Apôtres, est à la fois mystérieux et émouvant. Depuis lors, l'Église est investie, d'une façon toute spéciale, de la mission du Christ, l'Église est missionnaire. Elle se doit de proclamer la Bonne Nouvelle à toute la création. Elle a le devoir et la lourde tâche d'annoncer le mystère de Dieu, le Royaume du Christ, elle a le devoir d'éclairer le monde par le message de l'Évangile, un monde plus ou moins intéressé ou plus ou moins indifférent. Sans relâche et sans ménager ses efforts, l'Église tente, au fil des siècles, de manifester et de communiquer la charité de Dieu à tous les hommes et à toutes les nations.

L'actualité nous en donne un nouvel exemple avec le message du Saint Père Benoît XVI à notre nouveau Président : *À l'occasion de votre investiture comme Président de la république française, je suis heureux de vous adresser mes vœux cordiaux pour l'exercice de vos hautes fonctions au service de tous vos compatriotes. Je demande à Dieu de vous assister pour que, dans le respect de ses nobles traditions morales et spirituelles, votre pays poursuive avec courage ses efforts en vue de l'édification d'une société toujours plus juste et fraternelle, ouverte sur le monde et solidaire des nations les plus pauvres. Puisse la France, au sein de l'Europe et de la communauté internationale, demeurer un facteur de paix et de solidarité active, dans la recherche du bien commun, du respect de la vie ainsi que de la dignité de chaque personne et de tous les peuples. Sur votre personne et sur tous les habitants de la France j'invoque de grand cœur l'abondance des Bénédictions divines.* Nous nous associons à ce message du Pape, par notre prière.

Reçue du Christ, la mission de l'Église est apostolique ; elle lui est transmise par les Apôtres qui l'ont eux-mêmes transmise aux évêques jusqu'à nos jours, dans une étonnante et magnifique succession apostolique ; sa mission est évangélique, elle met en œuvre le contenu de l'Évangile ; sa mission est salvifique, elle apporte la bonne nouvelle du salut offert à tous, par la foi. Sa responsabilité est immense, elle ne peut se résoudre à conserver sagement et bien tranquillement son message. Elle se doit de le proclamer, de le diffuser, d'en témoigner. Sa difficulté n'est pas tant de l'ordre de la communication comme voudraient nous le faire croire les journalistes, mais elle se heurte à l'incrédulité de son auditoire. « Celui qui croira et se fera baptiser, sera sauvé ; celui qui refusera de croire sera condamné ». Sa mission d'ordre spirituelle est universelle : « Allez dans le monde entier. »

Quand on parle de l'Église, on pense bien sûr spontanément à sa hiérarchie, à ses ministres, à l'institution ecclésiale si mal connue et de ce fait si souvent et si injustement critiquée. Mais, dans le cœur de Dieu, et comme l'a bien exprimé le Concile Vatican II dans la Constitution dogmatique *Lumen Gentium*, l'Église est formée sans aucun doute, par tout le Peuple de Dieu. De ce fait, Frères et Sœurs, la responsabilité de tous les chrétiens sans distinction est pleinement engagée dans le caractère missionnaire de l'Église. Le Seigneur compte aussi sur vous, il compte sur chacun de

nous, en nous assignant individuellement des rôles différents et spécifiques ; différents et spécifiques parce que complémentaires.

Forts de notre responsabilité, agissons au cœur de la pâte humaine, de nos sociétés, mais regardons aussi vers le ciel. Notre avenir n'est pas ici bas, notre patrie est ailleurs. Élevons notre cœur, notre avenir est en Dieu. Oui, nous sommes un peuple, une Église en marche, et ne nous étonnons pas si nous peinons un peu sur un chemin montant, sablonneux, plein d'embûches. Nous le savons, les chemins du Seigneur sont multiples et souvent surprenants. Pour le dire en clair, ils ne sont pas ceux que nous aurions naturellement choisis, mais nous devons lui faire confiance et, bien souvent, sans nous en rendre compte, nos épreuves, nos échecs mais aussi heureusement nos satisfactions et nos joies sont en réalité des chemins d'ascension.

Jésus est notre chemin, il marche devant nous, il marche avec nous. Levons les yeux au ciel pour discerner ce que Dieu attend de nous et, avec la grâce de Dieu et la force de l'Esprit, répondons généreusement à son appel, à ce qu'il attend de nous pour être de joyeux témoins de son amour ! Amen. Alleluia !